

est des tortures d'une telle violence que la mort, qui y met un terme, devient un véritable bien-ait pour ceux qui les endurent.

— Ainsi, reprit le Canadien, que la fausse confiance de l'Américaine avait rendu tout soucieux : ainsi le *senor* Joaquin Dick est amoureux ! lui, un sorcier ! A qui se fier ? Mais en quoi puis-je lui être utile dans cette triste circonstance ? Ah ! et quel est l'objet de sa passion ?

— La *senorita* Antonia !...

— La petite Antonia ! que c'est drôle !... une enfant qui ne m'arrive pas à l'épaule ! Pourtant, lors de mon dernier passage au rancho de la Ventana, j'avais déjà eu des soupçons... Je me rappelle même maintenant, que le *senor* Joaquin, se figurant que les Apaches avaient incendié la ferme, et que par conséquent Antonia avait été brûlée vive, s'est un instant réjoui de cette aventure... Mais après, il était furieux et il pleurait !... Cela me fit souvenir de Dickens qui, après avoir fracassé la tête de sa Peau-Rouge, voulait se brûler la cervelle !... Je fus obligé d'employer les meilleurs raisonnements, et de lui lier de force les mains pour l'empêcher de mettre ce sot projet à exécution !... Enfin, Miss Mary, je vous répète ma question, en quoi et comment puis-je rendre service au *seigneur* Joaquin ?

— Laissez-moi d'abord, *master* Grandjean, vous donner quelques éclaircissements indispensables. Si Antonia répondait sincèrement à l'affection du batteur d'estrade, je m'inclinerais devant les décrets de la Providence, et je ne chercherais pas à combattre ce mutuel attachement ; mais il n'en est pas ainsi. Antonia n'éprouve pour le *senor* Joaquin que ce sentiment d'orgueil que cause aux femmes la certitude qu'un homme est venu leur esclave ! Sa vanité, doucement flattée, lui fera tout mettre en jeu pour conserver et augmenter l'empire qu'elle exerce sur votre bienfaiteur, et elle réussira, soyez-en persuadé, car son cœur est désintéressé dans la partie, et elle ne commettra aucune faute... Il me semble voir déjà le *senor* Joaquin, vieilli par la douleur avant l'âge, l'œil trouble, la démarche chancelante, le visage amaigri, l'air morne et abattu, traîner lâchement sa languissante existence !... Oh ! à cette pensée, je vous l'avoue, mon cœur s'indigne et se révolte !... Je ne puis m'habituer à l'idée que le *caballero* le plus accompli du Mexique, l'aventurier le plus hardi du désert, le bat-

teur d'estrade, si justement célèbre, est sur le point de jouer un rôle aussi misérable et aussi honteux !... Non, tant que je serai vivante... cela n'arrivera pas !...

— Mais, Miss Mary, si le *senor* Joaquin savait qu'il ne vous est pas indifférent, il est probable qu'il ne s'occuperait plus d'Antonia !... La comparaison serait tellement en votre faveur ! N'êtes-vous pas plus grande, plus forte, plus âgée et plus riche que la fille de la Vierge !... Il est vrai qu'elle se sert assez adroitement d'une carabine, mais je me chargerai, moi, de vous apprendre en quelques semaines le maniement du rifle !... Que n'avouez-vous au *senor* Joaquin le penchant qui vous entraîne vers lui !...

— Vous ignorez, mon pauvre *master* Grandjean, qu'un pareil aveu dans la bouche d'une femme, lui retirerait toute séduction et toute influence auprès de celui à qui elle la ferait. La certitude qu'ils sont éperdument aimés éveille à peine chez les hommes une orgueilleuse pitié et les conduit sûrement à l'indifférence. Les grandes passions naissent de la froideur qui les accueille à leur début. L'amour-propre froissé est le plus grand auxiliaire de la passion !... L'homme ne peut supporter sans un vif dépit la pensée que ses mérites ne sont pas dignement appréciés, et sa colère s'exalte jusqu'à la fureur, si la femme qu'il recherche reconnaît les qualités d'un rival !... Non... non... le conseil que vous me donnez n'est pas praticable... Il n'y a que deux moyens de rendre le *senor* Joaquin Dick à lui-même... L'absence ou le mépris.

L'Américaine se tut, mais le Canadien ne mit pas ce silence à profit pour prendre la parole, il semblait atterré. Quelques monosyllabes qui s'échappaient distraitemment de ses lèvres, trahissaient la confusion et l'incohérence de ses pensées. Les théories élémentaires, mais si nouvelles pour lui, que la jeune fille avait de développer, lui avaient causé comme un éblouissement et avaient plongé son esprit dans le chaos. Il ressemblait au héros de la poétique et audacieuse mystification, si bénévolement acceptée par notre siècle comme un fait parfaitement réel, à Gaspard Hauser, ce malheureux, renfermé dans un souterrain depuis le jour de sa naissance, et qui, sorti des entrailles de la terre à l'âge de vingt-cinq ans, entraînait l'homme dans la vie avec les sensations d'un enfant... De même que le soleil brûlait

les paupières du prétendu Gaspard, de même la vérité avenglait Grandjean. Quant à miss Mary, un mouvement nerveux et presque imperceptible qui remuait d'une façon à la fois courroucée et dédaigneuse les coins de ses lèvres, prouvait que le récit de la fable qu'elle venait d'inventer de l'amour de Joaquin pour Antonia, et de son amour à elle pour le batteur d'estrade, avait coûté des efforts à sa fierté et à sa patience.

— Eh bien ! *master* Grandjean, reprit-elle, en voyant que le Canadien continuait à rester muet, commencez-vous à comprendre quelle tâche vous aurez à remplir, si vous êtes aussi sincèrement dévoué au *senor* Joaquin que vous le prétendez ?...

— Non, Miss !... Comment voulez-vous que je fasse pour que mon ancien maître arrive à mépriser Antonia ?... Comment l'empêcherai-je, si telle est son intention, de se rendre au rancho de la Ventana ?... Le *senor* Joaquin est fort tenace dans ses projets, fort absolu dans ses idées !... Il tient peu de compte des conseils, et ne se laisse pas aisément détourner de sa route !...

— Soit, j'admets tout cela : mais supposez que le *senor* Joaquin, en arrivant à la Ventana, n'y trouvât plus Antonia !...

— Pourquoi ne l'y trouverait-il pas ? Elle ne s'absente jamais du rancho !

— *Indeed*, *master* Grandjean, vous avez, ce matin, l'intelligence singulièrement paresseuse. La *senorita* Antonia est sédentaire, je le veux bien ; mais si on l'enlevait ?

— De force, Miss Mary ?

— Ce serait là un détail à régler plus tard ! Si on l'enlevait, dis-je ?

— Eh bien ! le *senor* Joaquin se mettrait sans plus tarder à la recherche du ravisseur ; il rencontrerait tout de suite sa piste, se lancerait à sa poursuite, l'atteindrait sans grande peine, et le tuerait à coup sûr !

— Vous croyez cela, vous ?

— J'en suis certain, Miss Mary. L'Indien le plus subtil, l'aventurier le plus rusé, ne sauraient, soyez-en persuadée, mettre en défaut la sagacité du batteur d'estrade. Il est notre maître à tous dans la connaissance du désert. Son œil est infallible, sa jambe infatigable. Permettez-moi donc d'ajouter, avec tout le respect que l'on doit à une femme, que votre projet n'a pas l'ombre du sens commun.

— Si vous m'aviez laissée poursuivre au lieu

de m'interrompre, *master* Grandjean, vous vous seriez évité bien des paroles et des suppositions inutiles. Je ne conteste nullement les qualités exceptionnelles du *senor* Joaquin comme batteur d'estrade ; je reste convaincue que s'il tenait à retrouver sa belle Antonia, ses démarches aboutiraient à un succès complet ; mais d'un autre côté je suis on ne peut plus certaine que si un pareil événement avait lieu, le *senor* Joaquin laisserait en paix le ravisseur et la fugitive.

— Pourquoi donc, Miss Mary ?...

— Parce que la voix de l'orgueil froissé ferait taire dans son cœur la voix de l'amour. Son cœur, avant de recouvrer le calme et la tranquillité, subirait peut-être bien d'épouvantables tortures, mais son front resterait haut et fier et ne se courberait pas.

Cette explication changea l'embarras du géant en stupeur ; il ne comprenait plus absolument rien à la conversation.

— Ma foi, Miss Mary, s'écria-t-il, je suis à me demander si je dors ou si je veille, si vous parlez de bonne foi ou plutôt si vous ne vous moquez pas de moi. J'en suis à me demander, excusez ma franchise, si le chagrin n'a pas attaqué votre raison et si vous n'êtes pas tout uniment devenue insensée.

Un sourire froid et railleur entr'ouvrit la bouche fraîche et sérieuse de l'Américaine.

— Pourquoi donc, je vous prie, *master* Grandjean, dit-elle, mon langage vous étonne-t-il à ce point ?

— Mon Dieu, Miss Mary, parce qu'il est tout simplement extravagant ! Quoi ! vous m'apprenez que le *senor* Joaquin est fou à lier d'Antonia, et vous ajoutez que si l'on enlevait cette jeune fille il ne daignerait pas se donner la peine de courir après elle ! C'est absolument comme si vous me souteniez que, si on me volait un cheval auquel j'attacherais un grand prix, je ne me dérangerais point pour le chercher. Cette comparaison est sans réplique.

— L'amour a des délicatesses que vous me semblez ignorer, *master* Grandjean.

— Mais il n'y a point de délicatesse qui puisse aller contre le bon sens... Or, le bon sens le plus commun, le moins élevé, veut que si l'on vous prend une femme que vous aimez, et que vous parveniez, plus tard, à découvrir la retraite de cette femme, vous lassiez tous vos efforts pour vous en emparer de nouveau.

— Vous vous trompez, *master* Grandjean !

En pareille circonstance la violence de l'outrage que l'on a reçu rend toute réconciliation impossible.

— Un outrage!... je n'y suis plus! c'est sans doute un dommage que vous voulez dire!... Oui, je conviens, en effet, que l'homme qui vous prive pendant quelque temps des soins qu'une femme apporte à votre ménage, vous cause une certaine préjudice; il y a alors entre lui et vous une indemnité à débattre, un chiffre à discuter. Il paie, c'est fini; il refuse, on le rifle, et tout est dit. Tout cela est clair comme le jour.

La singulière et naïve logique du Canadien ne pouvait être combattue; on ne s'attaque pas au néant; aussi l'Américaine jugea-t-elle à propos de ne pas s'obstiner dans une discussion sans issue et sans résultat.

— Master Grandjean, reprit-elle en changeant de ton, pour quelle somme vous chargeriez-vous d'enlever la senorita Antonia?

— Pour aucune somme, Miss Mary,

— Des scrupules?

— Oh! non, miss; mais une crainte.

— Laquelle?

— Celle de m'attirer la colère du senor Joaquin! Or, je vous le répète, comme, s'il m'attaquait, je ne me défendrais pas, je me trouverais placé dans une position aussi difficile que peu agréable.

— Votre appréhension est dénuée de toute vraisemblance, master Grandjean!... Si l'événement que je prévois se réalisait jamais, le senor Dick ne songerait pas un instant à vous en rendre responsable!... vous n'auriez été que l'instrument dont on se serait servi; sa vengeance remonterait plus haut, elle chercherait celui qui vous aurait inspiré et auquel vous n'auriez fait qu'obéir!... et puis, la senorita Antonia ne resterait pas longtemps sous votre garde! Si le batteur d'estrade parvenait à la rejoindre, ce ne serait plus vous qu'il aurait à combattre... il se trouverait en présence d'un bras vaillant et d'un cœur indomptable!...

— Ce que vous m'apprenez-là, Miss Mary, change du tout au tout la position des choses! Dans ces conditions là, j'enlèverai peut-être Antonia, quoiqu'à ne vous rien cacher, cette affaire ne me plaise que médiocrement; mais il nous resterait encore à traiter auparavant une question de la plus haute importance.

— Quelle question, master Grandjean?

— Celle de mon salaire!... Antonia s'est toujours montrée si affable et si généreuse en-

vers moi, qu'il m'en coûterait beaucoup de la contrarier.... Je demanderais donc un prix élevé...

— Soyez sans nulle inquiétude. Vous n'aurez pas à vous plaindre de ma générosité!

— Et quand vous arrêterez-vous, miss Mary, à une décision définitive?...

— Dès que j'aurai vu Antonia!... Si je la trouve digne de l'amour qu'elle inspire au batteur d'estrade, je renonce à mon projet; si j'acquiesce la conviction qu'elle se joue, au contraire, de Joaquin, alors, malheur à elle, je serai sans pitié.

Après cette réponse, miss Mary garda le silence; de son côté le Canadien réfléchissait.

— Que mon rifle se change en mes mains en une quenouille! se disait-il, si je me reconnais dans toutes ces complications-là... Il me semble que ma tête va éclater, tant mon cerveau est en feu!... Comme les ruses de guerre des Indiens sont peu de chose en comparaison des ruses des femmes!... Ce doit être bien difficile que de savoir bien aimer!... Quel fatigant apprentissage à faire! quel rude métier à exercer!... Tâchons un peu de me débrouiller au milieu de tout ce chaos!... Non... ce serait peine perdue... je n'y parviendrais jamais!... Un homme à rifler!... Quel homme et pourquoi?... Qui aime-t-il ou qui n'aime-t-il pas, celui-là?... Je n'en sais rien... Du reste, peu m'importe! Ceci ne change rien au prix! Antonia à enlever si elle n'aime point, et à ne pas enlever si elle aime... Est-ce bien cela? Non... je ne crois pas, ce doit être tout l'opposé! Mais non du tout... Ah! ma foi! je me perds!... Le mieux est de ne plus songer à rien jusqu'à ce que vienne le moment d'agir.

Le géant, après avoir pris cette résolution, se retourna vers l'Américaine:

— N'avez-vous plus aucune question à m'adresser, Miss Mary? lui demanda-t-il.

— Non, master Grandjean.

— Vous reconnaissez que j'ai bien gagné mes deux piastres?

— Certes!

— Bon!

Grandjean s'étendit sur l'herbe à une distance respectueuse de la jeune fille, appuya sa tête sur la selle de son cheval qui broutait attaché à quelques pas plus loin, et ferma presque aussitôt les yeux. Une minute ne s'était pas écoulée, qu'il dormait d'un calme et vigilant sommeil, s'il est permis de s'exprimer ainsi; le

Canadien était, dans toute l'acception du mot, un homme de pratique et d'action. Quand il était fatigué, il préférait reposer son corps à dialoguer avec sa conscience!

Le soleil commençait à décliner lorsque Grandjean se réveilla; la chaleur, affaiblie par une brise bienfaisante, offrait une température supportable; le moment était opportun pour se mettre en route.

Miss Mary n'avait pas changé de place. L'air toujours aussi réfléchi et rêveur, elle se tenait assise au pied de l'arbre; une légère nuance bleue qui s'arrondissait en forme d'arc renversé au-dessous de ses yeux, disait clairement qu'elle n'avait pas, à l'exemple de son serviteur, mis à profit l'heure de la sieste.

— Allons, Miss, dit le Canadien après avoir sellé et bridé les chevaux, si vous désirez arriver avant la nuit, vous n'avez pas de temps à perdre. Il est maintenant près de trois heures, et il nous reste cinq lieues au moins à franchir pour atteindre le rancho de la Ventana.

La jeune Américaine hésita avant de remonter à cheval; il était évident que, malgré les intentions si énergiques et si arrêtées qu'elle avait montrées dans sa conversation avec Grandjean, le doute et l'indécision régnaient encore dans son cœur; bientôt, comme honteuse de sa faiblesse, elle s'appuya sur le poing que lui offrait le Canadien, se mit légèrement en selle et frappa d'un impatient et immérité coup de cravache, sa monture, qui partit au galop.

Aucune conversation suivie, et nul indice digne d'être signalé, ne prirent place durant le reste du trajet, qui s'accomplit dans un silence mutuel et presque absolu. Miss Mary, soit qu'ayant appris tout ce qu'elle désirait savoir, elle craignait les questions de son serviteur, soit qu'elle désirât ne pas être troublée dans ses méditations, avait laissé s'accroître la distance qui la séparait du Canadien; elle marchait à quelques centaines de pas en arrière de lui.

Un quart de lieue avant d'arriver au rancho de la Ventana, Grandjean se trouva, au détour d'un sentier, face à face d'un cavalier qui, penché sur son cheval, poussait devant lui, tout en se livrant à une pantomime des plus animées, quelques vaches retardataires.

— Le senor don Andrés Panocha! s'écria le géant.

— Tiens, c'est vous, Grandjean! venez-vous seul cette fois?

— Non.

L'illustre et galant don Andrés Morisco y Malinche, etc., pâlit.

— Vous accompagnez, sans doute, le senor don Enrique? reprit-il.

— Nullement! je ne suis plus à son service! — Recevez-en mes compliments les plus sincères! Un homme qui fait continuellement son bravache et qui ne sait seulement pas supporter un petit coup de couteau sans garder le lit pendant six semaines!... et quel est votre nouveau maître?...

— J'escorte une femme!

Cette fois don Andrés rougit; non pas de timidité, mais d'espérance et de joie.

— Jeune? demanda-t-il.

— Une vingtaine d'années, à ce que je crois avoir entendu dire?

— Jolie?

— Caramba, je l'ignore! Du reste, la voici qui vient. J'entends le pas de son cheval: attendez un peu!

— Y songez-vous? s'écria le Mexicain en tournant bride, me laisser voir dans mon costume de travail, c'est-à-dire d'exercice, je n'oserais jamais plus me présenter devant votre maîtresse..... A bientôt, Grandjean, à bientôt.

Andrés, laissant là, sans plus s'en occuper, le troupeau de vaches qu'il conduisait, lança son cheval à fond de train dans la direction du rancho.

— Que diable a-t-il donc, ce pauvre Panocha? se demanda le Canadien, serait-il devenu fou? Bah! je devine, il est probablement amoureux!

Grandjean n'acheva pas sa phrase, mais la façon dont il haussa les épaules, et l'air de souverain mépris que refléta son visage, valait un long et éloquent discours.

— Ce rancho que l'on aperçoit d'ici, n'est-ce point la Ventana? lui demanda miss Mary, qui le rejoignit en ce moment.

— Oui, Miss.

La jeune fille arrêta son cheval, et, droite, blanche et immobile comme une statue, elle resta pendant longtemps à contempler la riante et hospitalière habitation d'Antonia.

Les rayons irisés du soleil couchant qui se jouaient à travers les hauts arbres séculaires dont le rancho était entouré, lui donnaient un merveilleux et fantastique aspect; on aurait dit la traduction vivante et animée d'une page du Dante. Chaque feuille brillait ainsi qu'une pier-

re précieuse, chaque fleur étincelait ainsi qu'un gros diamant. La lumière, tamisée et décomposée par les arêtes et l'ombre des branches, présentait les couleurs les plus éclatantes, les nuances les plus délicieusement graduées; c'était comme un mirage aérien, un féérique palais.

Ce qui ajoutait encore un charme indéfinissable à cet indescriptible paysage, c'était le calme embaumé, si l'on peut parler ainsi, qui l'encadrait. Purifié par l'excessive chaleur de la journée, l'air avait acquis une mélodieuse sonorité qui changeait en une riche harmonie les cris des animaux et des insectes saluant d'un dernier cri d'amour les derniers lueurs du jour! Les pénétrantes odeurs des arbustes gras et épineux, corrigées par les acides senteurs qu'exhalaient les plantes parasites et grimpantes, complétaient l'ensemble de ce tableau enchanteur; le parfum des fleurs est pour ainsi dire l'âme d'un paysage!...

Soit qu'influencée par le spectacle de ces magnificences de la nature qui formaient un si singulier contraste avec les haineuses et mesquines passions humaines, qui remplissaient son cœur, la jeune Américaine soupçonnât instinctivement l'odieux du rôle qu'elle allait jouer, soit au contraire que la vue de cette espèce d'oasis, en lui faisant pressentir une créature d'élite dans Antonia, éveillât ses craintes à l'heure solennelle du combat, et changeât sa colère en prudence, la jeune Américaine, disons-nous, resta longtemps, bien longtemps, blanche et immobile, ainsi qu'une statue, à contempler la petite ferme isolée.

Enfin, la passion triompha du sentiment, la femme jalouse l'emporta sur la créature de Dieu. Une lueur sinistre fit jaillir de sa prunelle bleue un noir regard d'Andalouse! Enfiévrée par l'implacable amour qui lui brûlait le sang, la froide enfant du Nord s'était momentanément métamorphosée en une ardente Gaditaine!

— En avant! murmura-t-elle, ainsi que le soldat s'excitant à la bataille, et de sa flexible cravache, elle cingla la croupe de son cheval. Dix minutes après, miss Mary s'arrêtait devant la porte du rancho: au même instant Antonia, assise sur un banc de gazon dans l'endroit le plus solitaire de son jardin, quittait brusquement son siège agreste, et appuyant vivement sa petite main blanche sur son cœur pour en comprimer les battements préecipités:

— O mon Dieu, ayez pitié de moi, murmura-

t-elle, il me semble que je suis menacée d'un grand malheur!...

Antonia n'avait cependant pas entendu de sa retraite le galop du cheval de l'Américaine.

Quel homme de génie expliquera jamais la mystérieuse et incontestable puissance magnétique dont sont douées certaines âmes exceptionnelles, certaines organisations nerveuses. Nul, sans doute; car il est des secrets qui déjouent les vains et persévérants efforts de la science; ce sont les secrets du ciel.

Quelques secondes plus tard, les deux rivales se trouvaient en présence l'une de l'autre.

### III.

#### LE PRESENTIMENT.

Depuis près d'un mois que miss Mary avait formé le projet de se rendre au rancho de la Ventana, elle avait songé cent fois, mille fois, à la première entrevue qu'elle aurait avec Antonia, et elle s'était tracé son rôle à l'avance; elle avait pesé et calculé les paroles qu'elle devait dire, étudié sa contenance, réglé jusqu'à ses moindres mouvements; elle ne voulait rien livrer au hasard.

Antonia, brusquement arrachée à sa solitude et à ses pensées, et nullement prévenue de la visite qu'elle allait recevoir, arrivait, au contraire, complètement désarmée sur le théâtre de l'action; tout l'avantage était donc du côté de l'Américaine; ce fut pourtant l'opposé de ce que l'on eût été en droit d'attendre qui eut lieu. Surprise, éblouie et dominée par le calme et limpide regard, par la radieuse beauté de la fille de la Vierge, miss Mary sentit son courage et sa présence d'esprit l'abandonner, son audace disparaître; elle rougit et balbutia quelques mots à peu près inintelligibles.

C'est qu'enfin l'Américaine avait oublié de tenir compte, dans son programme si minutieusement élaboré, de la souveraine et sympathique beauté de sa rivale; elle s'attendait, certes, à rencontrer en elle une certaine délicatesse de traits et de formes, un certain parfum de jeunesse; mais jamais l'idée d'une perfection aussi complète ne s'était présentée à sa pensée; la fille de l'excellent master Sharp était douée d'un esprit bien positif pour qu'il fût créateur! L'embarras éprouvé par Antonia n'était pas moindre, quoique moins visible et d'une cause toute différente de celui de l'Américaine. Pour

la première fois de sa vie, la jeune hôtesse de la Ventana sentit ses lèvres se refuser à des paroles de bien-venue et d'hospitalité.

Ce fut Grandjean qui mit un terme à cette pénible scène d'hésitation et de silence.

— Senorita, dit-il, je suis à jeun depuis hier au soir et je me sens un appétit terrible; j'espère que vous n'avez pas encore soupé, ou, si votre repas est terminé, qu'il reste du moins quelque chose à manger!... A propos, comment vous portez-vous?...

— J'attends pour me mettre à table qu'Andrés soit de retour des champs, mais si vous souffrez tellement de la faim, Grandjean, je vais faire servir tout de suite.

— Je préfère attendre, Senorita; ce délai permettra à la cuisinière d'ajouter deux ou trois plats au souper!... votre santé a été toujours bonne depuis la dernière fois que je suis passé au rancho?

— Oui, merci!... D'où venez-vous, Grandjean?

— De San Francisco!...

— De San Francisco? répéta vivement la jeune fille, Alors, vous avez des nouvelles de Joaquin Dick?

Cette question parut gêner Grandjean.

— Dois-je répondre, Miss Mary? dit-il en s'adressant en anglais à l'Américaine.

— Certes!... Pourquoi non?

— Dam! est-ce que je m'y connais, moi, aux ruses féminines?... Je craignais, par une parole imprudente, de mettre cette jeune enfant sur la piste de vos amours!

Tandis que le Canadien échangeait ces quelques mots avec l'Américaine, Antonia l'observait avec une attention qu'elle ne lui avait pas encore accordé jusqu'à ce jour; on eût dit que, le voyant pour la première fois, elle cherchait à se former une opinion sur son compte. Le résultat de cet examen amena une expression de tristesse dans les yeux de la charmante hôtesse de la Ventana.

— Non-seulement, Senorita, dit enfin Grandjean, j'ai rencontré le senor Joaquin Dick, mais il m'a même gardé quelque temps à son service. Il ne m'a pas parlé une seule fois de vous!...

Le géant regarda alors l'Américaine d'un air qui décelait un parfait contentement de lui-même; en effet, il était aussi étonné que charmé de la facilité qu'il montrait à soutenir un dialogue avec une femme.

— Devez-vous rester long-temps au rancho? reprit Antonia après avoir hésité.

— Je l'ignore, Senorita; la durée de mon séjour ici dépend de la façon dont tourneront les événements.

— Quels événements, Grandjean?

Cette interrogation embarrassa visiblement le géant; mais, reprenant bientôt sa sérénité et habituelle indifférence:

— Quels événements? me demandez-vous, Senorita? répondit-il... Ma foi! je ne le sais pas plus que vous!... Je ne comprends rien à tout cela. J'ai une maîtresse qui me paie assez généreusement, et je lui obéis sans m'inquiéter du fond de sa pensée.

— Quelle est votre maîtresse, Grandjean?

— Caramba! la senorita dona Maria, ici présente!... Vous imaginez-vous que je serais assez niais pour accompagner *gratis* une femme en voyage?

Ainsi mise en scène, miss Mary s'empressa de prendre part à la conversation, elle trouvait que le Canadien n'avait déjà que trop parlé.

— Dona Antonia, car tel est, si je ne me trompe, votre nom, dit-elle, votre réception m'apprend l'ennui que vous cause ma présence au rancho, soyez assurée que je ferai tout ce qui dépendra de moi pour m'éloigner le plus tôt possible!... J'espère toutefois que vous voudrez bien m'accorder, ainsi qu'à mon serviteur, l'abri de votre toit jusqu'à demain matin. Soyez, du reste, persuadée que si je connaissais un moyen qui me permit, même aux prix des plus grandes fatigues, de me passer de votre hospitalité, je n'hésiterais pas un instant à l'employer.

Cette phrase, qui, pour être prononcée en espagnol, n'en conservait pas moins une allure essentiellement américaine, ne parut causer ni étonnement ni dépit à Antonia.

— Senora, répondit-elle, je ne mérite pas les reproches que vous m'adressez! c'est du plus profond de mon cœur et sans arrière-pensée aucune, que je vous supplie de considérer cette maison comme si elle était la vôtre!... L'hospitalité est à mes yeux un devoir sacré!...

— Un devoir sacré, soit! mais un devoir dont l'accomplissement vous est en ce moment-ci très pénible...

— Pourquoi cela, Senora?...

— Parce que la sympathie est un sentiment